

## La route cachée

Lee Carroll - KRYEON

Berkeley Springs, Virginie occidentale, 2 mai 2020

Salutations, très chers, je suis Kryeon du Service Magnétique. C'est la fin de la réunion de la fin de journée. Peu importe le fuseau horaire dans lequel vous regardez ceci. C'est un moment où nous disons "au revoir" à ce qui s'est passé. Avec cette série de messages, nous avons essayé de transmettre de la compassion et des faits qui ne sont ni vus ni compris par tous. Ils parlent d'une Source créative, qui est plus grande qu'on ne vous l'a jamais dit, et des potentiels et des possibilités d'une galaxie beaucoup plus grande que vous ne l'auriez jamais cru. L'idée qu'il existe peut-être des êtres qui vous aiment, vous connaissent et qui ont peut-être même eu les semences de votre ADN, semble peut-être faire l'objet d'une grande controverse.

Toutes ces choses si étranges aujourd'hui seront connues de tous dans un siècle environ. C'est ainsi, mes chers, et vous l'avez vu. Vous avez vu, même dans vos propres sociétés, que les choses que vous pensiez folles auparavant sont aujourd'hui votre science. Des choses que vous ne pensiez pas qu'elles arriveraient se produisent. Les choses qu'on vous avait dit ne pas pouvoir se produire se produisent. C'est ainsi que les choses se passent. En ce moment, c'est la pointe des potentiels de beaucoup de choses qui ne sont pas encore réalisées, mais qui sont en train de se produire. Nous vous avons dit que c'est peut-être le début d'inventions qui ont attendu que les choses se tassent. C'est peut-être le début d'une nouvelle pensée. Il y a tant de gens qui ont prédit des problèmes à l'heure actuelle, pas nécessairement biologiques. Certains ont prédit qu'il y aurait quelque chose qui mettrait la Terre à genoux. Beaucoup ont pensé que ce serait le terrorisme ou une guerre, ou peut-être un crash boursier dont le monde ne pourrait pas se remettre. Ce n'était pas le cas.

Il n'existe pas de modèle économique pour se remettre d'un virus, d'une pandémie. Il n'y en a tout simplement pas. Et pourtant, nombreux sont ceux qui vous disent comment cela va ou ne va pas fonctionner. Il y a les opposants. Mais il n'y a pas de modèle, mes chers, il n'y a pas de loi pour ce qui se passe, à quelle vitesse cela peut se rétablir, ce que la conscience fera. Mais il y a une telle volonté, une volonté d'en sortir et de recommencer. Beaucoup de gens ont envie d'être dans une foule, de tenir la main à tout le monde et de serrer tout le monde dans leurs bras, parce que vous ne le pouviez pas. Maintenant, cela vous manque. Maintenant, vous comprenez. Vous comprenez maintenant.

Oh, mais il y a tellement plus. Je le répète. Il n'y a pas de modèle de reprise pour le marché boursier. Il n'y a pas de modèle de redressement pour l'économie d'une pandémie, et cela vous surprendra. La pandémie va créer un autre modèle. Ne laissez pas ceux qui n'ont aucune idée et qui ne font que suggérer vous faire peur dans votre cœur. Ils diront que cela va durer, et durer et durer. Ils diront que vous ne vous en remettrez jamais, que ce sera une autre dépression comme celle de 1929, ou que la reprise prendra des milliers d'années. Ils s'investissent pour vous faire peur. Ils le font vraiment, vraiment, et leur récompense, mes chers, est que plus de gens vont se mettre à l'écoute. Vous vous rendez compte que plus la peur est grande, plus les gens sont à l'écoute. Ils ont alors l'occasion de vous vendre des choses. C'est ainsi que les choses se passent, et c'est ainsi qu'elles se sont passées. Mais même cela va se tempérer. Un jour viendra où les médias devront expliquer pourquoi ils n'ont pas raconté le reste de l'histoire. Ils devront expliquer pourquoi ils n'ont pas donné d'espoir. Il se passe toujours des choses

qui vous feraient sourire. Pourquoi n'ont-ils pas montré certaines d'entre elles à des moments où tout le monde pleurerait ?

**Il y a encore des choses à venir. Il y a de bonnes nouvelles, de la joie et un rétablissement à venir.** Je veux que cette canalisation soit une parabole. Ce sera une parabole différente de celles que nous avons déjà données. Nous allons l'appeler "La parabole de la route cachée". Pour bien faire les choses, je veux rappeler aux Américains l'histoire de leur pays à une époque profonde de découvertes et de difficultés. C'était une époque où l'on se déplaçait simplement vers l'ouest à travers les forêts, les prairies, les ruisseaux, les canyons, pour découvrir ce qui s'y trouvait. Pensez à une époque où le continent était en train d'être découvert. Certains s'aventuraient depuis l'Est, ne sachant pas du tout ce qu'ils allaient rencontrer.

Plusieurs explorateurs se sont rendus à l'Ouest pour y découvrir des choses incroyables. Certains d'entre eux étaient célèbres. Sur leur chemin vers l'Ouest, ils ont dû passer par les ronces et les forêts. Ils devaient se frayer un chemin, se tailler un chemin dans les plus épais des épais simplement pour faire quelques kilomètres par jour, plusieurs kilomètres par-ci, plusieurs par-là. Certains d'entre eux sont partis pendant des années simplement pour cartographier ce qui se trouvait là. Deux d'entre eux s'appelaient Lewis et Clark. Si vous (je suggérerais : si vous faites des recherches à ce propos et sur eux), ce qu'ils ont écrit et ce qu'ils ont fait, et combien de temps ils y sont restés, c'était étonnant. L'un des rapports les plus appréciés est celui où ils traversent le Grand Canyon. Les historiens vous diront que les Espagnols faisaient de même. Eux aussi ont traversé le Grand Canyon, mais ils ont dit que c'était un endroit infranchissable. Ils ont fait demi-tour et sont repartis. Lewis et Clark ne l'ont pas fait. Ils ont continué jusqu'à l'océan, puis ils ont fait demi-tour et sont revenus. Leurs rapports ont commencé à arriver.

Et au fil du temps, des années et des années, on a commencé à voir des gens s'aventurer à l'Ouest pour une vie meilleure. Ils n'avaient aucune idée de ce qui les attendait lorsqu'ils s'aventuraient dans l'Ouest. De nombreuses histoires et de nombreux livres ont été écrits qui parlent de ce que ces humains ont dû traverser simplement pour voyager avec le chariot et les chevaux. La plupart des gens qui n'étaient pas là ne se rendent même pas compte qu'ils n'ont pas voyagé en chariot. Les chariots transportaient les provisions ; les gens marchaient vers la côte ouest ! **Ils ont marché jusqu'à la côte ouest. Ceux qui ont choisi d'avoir des enfants le long du chemin savaient très bien qu'ils ne devaient pas donner un nom à un enfant avant qu'il ne soit resté en vie pendant trois mois,** car un nouveau-né sur trois mourait prématurément. Avez-vous jamais pensé à cela ? Avez-vous jamais pensé qu'il fut un temps où les pionniers étaient prêts à faire face à ce genre de problèmes juste parce qu'ils voulaient voyager ? Pouvez-vous imaginer ce qu'il fallait pour prendre un chariot à travers une forêt sans chemins ? Pouvez-vous imaginer ce qu'ils devaient faire pour trouver leur chemin ? Pouvez-vous imaginer le temps qu'il aurait fallu pour monter et descendre les collines et traverser les rivières justes pour arriver à l'endroit où ils voulaient aller, c'est-à-dire l'Ouest ?

Mettons-nous à leur place en ce moment. Faisons comme si vous étiez l'un des pionniers de cette parabole. C'est un lot réconfortant. Vous ne surviviez pas si vous n'étiez pas en forme. Imaginez un instant les hommes, les femmes et les enfants qui s'arrêtent pendant la journée pour se reposer, pour préparer un repas. Imaginez un instant comment ils rencontrent d'autres voyageurs, mais ces voyageurs qu'ils rencontrent sont différents. Ils le savent. Ils ont l'air différent. Tout d'abord, ils sont propres. Il n'y a pas de boue sur eux. On dirait qu'ils viennent de prendre un bain. Vous ne trouverez rien de tel chez les

pionniers. Si vous avez de la chance, vous traversez un ruisseau ou un lac, et vous pouvez prendre un bain.

Les voyageurs avaient l'air différent. Ils étaient plus propres qu'ils n'auraient dû l'être en tant que voyageurs, et ils parlaient bizarrement. Certains ont vite compris qu'ils étaient tombés sur quelque chose qui était peut-être magique. Certains ont dit : "Eh bien, ils sont de la forêt. Enfin, nous voyons certains des élémentaux." D'autres ont dit : "Eh bien, ils sont peut-être angéliques." Et ils se sont mis à leur parler. Il est intéressant de voir ce qui s'est passé immédiatement dans ce groupe. C'étaient des âmes robustes qui connaissaient leur chemin et les difficultés et qui avaient tracé leur parcours avec beaucoup de soin. Ils ont jeté un coup d'œil aux voyageurs et ont dit : "Nous n'allons pas parler à ces gens. Ils ne font pas partie de notre monde". Beaucoup ne voulaient pas parler à ces voyageurs, ceux rencontrés sur la route. Ils ont suivi leur propre chemin.

D'autres sont restés un moment et ont commencé à demander "Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous si différent ?" Et lorsqu'on leur a posé ces questions, les voyageurs se sont mis à parler. Les pionniers ont demandé : "Qui êtes-vous ?" Les voyageurs ont répondu : "Nous sommes des guides." Les pionniers ont demandé : "Pourquoi êtes-vous des guides ? Pourquoi êtes-vous ici ?" Les guides ont répondu : "Nous vous connaissons depuis tout ce temps. Vous voyez, nous avons voyagé avec vous à une petite distance. Nous étions en parallèle avec votre voyage".

Le plus malin de ces pionniers, ceux qui avaient tracé la route et réparé les wagons et tout cela, a dit : "C'est impossible. Nous vous aurions entendu. Nous l'aurions su. Nous savons ce que c'est que de traverser ces forêts. C'est difficile. Nous vous aurions entendu casser les branches. Nous aurions remarqué toutes les choses difficiles. Nous aurions senti votre feu. Si vous étiez vraiment en parallèle et à côté de nous, nous l'aurions su."

Et le groupe angélique n'a rien dit jusqu'à ce qu'on le lui demande. Nous avons déjà parlé de cet intéressant phénomène de communication. Ils ne s'expliquaient pas à moins qu'on ne le leur demande. Une fois de plus, certains ont quitté la conversation et ont dit : "C'est une conversation idiote. Nous avons trop bu. Nous allons y aller et faire attention à ce pour quoi nous sommes ici, pour traverser cette réalité difficile que nous avons vécue, et passer au travers et arriver à l'endroit suivant".

Et pourtant, certains sont restés et ont posé des questions, encore des questions. "Pourquoi est-ce que nous vous rencontrons maintenant ? Pourquoi vous montrer maintenant ?" Et c'est alors que ces personnes qui rayonnaient presque comme si elles étaient si différentes, se sont levées et leur ont dit : "Parce que les temps sont différents maintenant. Il est temps que vous voyiez certaines choses et que vous sachiez des choses différentes de tout ce que vous avez déjà vu auparavant. Nous sommes les guides, et si vous le souhaitez, nous vous montrerons quelque chose. Nous vous montrerons notre chemin".

C'était le moment de prendre une décision. Certaines de ces braves gens sont partis. Certains sont restés et ont été invités à les accompagner, juste pour un petit bout de chemin, pour voir quelque chose dont ils ne savaient rien. Encore une fois, certains ont quitté le groupe en disant : "C'est une ruse. Ce n'est pas réel. Nous sommes restés ici trop longtemps. Maintenant, la nature nous joue des tours d'une manière qui pourrait très bien nous conduire à un abîme ou nous jeter d'une falaise". Ils ont été submergés par toute la mythologie, tout ce dont ils ont été avertis, toutes les peurs de ce qui se passe dehors la nuit. Alors, certains d'entre eux n'y sont pas allés.

Mais quelques-uns l'ont fait. Et ceux qui l'ont fait ont demandé : "C'est loin d'ici ?" Et ceux qui voulaient les guider, ces guides, ont dit : "Ce n'est pas loin. Cela ne prend que deux heures. Venez avec nous. Marchez pendant deux heures. Ce n'est rien pour vous. Laissez-nous vous montrer quelque chose que vous n'avez jamais vu auparavant." Et c'est ce qu'ils firent. Les quelques personnes qui étaient restées sont allées avec ces anges, ces guides qu'elles avaient rencontrés, sans savoir qui ils étaient ni ce qu'ils étaient. Ils n'arrivaient pas à comprendre. Ils parlaient différemment, ils agissaient différemment, ils avaient l'air différent. Mais ils se sentaient en sécurité avec eux. Les guides marchaient devant, et ils marchaient derrière eux. Ils ont remarqué quelque chose. Ils ont dit : "Nous voyons que vous n'avez aucun problème pour marcher dans cette forêt épaisse, mais nous, si. Vous traversez la partie la plus épaisse et il semble que vous marchez simplement dans la forêt comme si elle vous connaissait. Elle s'écarte du chemin pour vous. C'est difficile à décrire. Parfois, on dirait que vous marchez dans un arbre. Dites-nous, guides, qu'est-ce que c'est ?"

Et les guides se sont arrêtés un moment, et ils ont dit :

C'est l'une des questions que vous devez connaître. Cette forêt que vous traversez, cette difficulté que vous avez choisie pour votre chemin, celle que vous traversez et dont vous dites qu'elle est si épaisse et si difficile, est un partenaire sur cette planète. Si vous saviez que c'était un partenaire et que vous le traitiez comme tel, comme vous le feriez pour quelqu'un dont vous êtes amoureux, si vous faisiez cela, la forêt se mettrait aussi hors de votre chemin. Vous voyez, la forêt fait partie de vous. Elle est plus que simplement belle, plus que la Terre Mère. C'est un partenaire. Cette forêt vous donne votre oxygène. Vous donnez à la forêt votre dioxyde de carbone. C'est une relation symbiotique. Sans elle, vous n'existeriez pas. Sans vous, elle n'existerait pas. Vous voyez, c'est un partenaire de la vie. Cette forêt vous permet de la manger. Elle vous fournit de la nourriture. Plus tard, comme vous le reconnaîtrez, elle vous permettra aussi de faire pousser des choses à partir de ses entrailles. La forêt est votre partenaire. Elle vous nourrit. Vous la nourrissez. La forêt vous donne l'eau, l'eau douce, à boire. Gaïa, cette planète, cette Terre est votre partenaire en tout ce qui concerne la subsistance, l'oxygène, la nourriture.

Et puis ils ont même ajouté ceci :

La forêt vous donne le bois pour vos bâtiments et vos chariots. Puis, après une génération environ, vous revenez et vous trouvez que tout le bois a repoussé, de sorte que vous pouvez le faire, encore une fois, pour votre prochaine génération. La forêt est un partenaire, et c'est pourquoi vous pouvez nous voir évoluer si facilement.

Les humains étaient mystifiés. Ils n'avaient jamais rien entendu de tel, jamais. Les vrais ne le comprenaient pas, mais ils comprenaient le principe de partenariat. **Puis ils sont allés plus loin, et un peu plus loin et un peu plus loin. Ils sont arrivés à une clairière.** J'aimerais pouvoir vous décrire cela, mes chers. Ils sont arrivés à une clairière, mais ce n'était pas vraiment une clairière. Cela ressemblait à une clairière, et lorsque ces pionniers, ces individus qui s'installeront plus tard à l'Ouest, sont arrivés dans cette clairière, chacun d'entre eux s'est mis à genoux à cause de ce qu'il a vu. La plupart d'entre eux sont tombés. Certains pleuraient à cause de ce qu'ils avaient vu. Certains touchaient le sol. Ils n'arrivaient pas à croire ce qu'ils voyaient.

Ce n'était pas une clairière, c'était une route, une route très large. Quand vous regardez en arrière, elle s'étendait aussi loin qu'ils pouvaient voir, peut-être même jusqu'à la côte Est. Quand ils regardaient de l'autre côté, elle s'étendait jusqu'à l'eau, jusqu'à la côte

Ouest. C'était un chemin clair, sans bosses, sans rochers, sans arbres. Et ils ont dit : "Qu'est-ce que c'est ? Comment avons-nous pu manquer ça ? Qui a fait cela ? Qui a fait ça ?" Les guides, à qui l'on avait posé une autre question, se sont levés, les ont regardés dans les yeux et ont dit : "C'est vous, mais cela vous a été caché toute votre vie." Les pionniers ont dit : "Quelle est la signification de ceci ? Comment cela peut-il être ?" Et les guides ont expliqué :

Asseyez-vous et écoutez ce que vous pouvez ou ne pouvez pas comprendre. Il y a des couches de réalité, des couches de réalité. Et celle que vous avez choisie en tant que pionnier est une réalité de difficulté. Sur votre chemin, il n'y aura que des difficultés. Vous avez signé pour cela. C'est ce à quoi vous vous attendez lorsque vous allez vous coucher un soir et que vous vous réveillez le lendemain matin. C'est la difficulté. Lorsque vous vous réveillez, vous savez que vous devrez à nouveau tailler dans les arbres, en ne vous déplaçant qu'à environ un kilomètre. Ensuite, vous devrez vous reposer parce que votre chemin est si difficile. La boue s'emparera des roues de votre chariot. Et cela continuera encore et encore. C'est votre réalité, et vous l'avez fabriquée. Mais il y a des couches de réalité.

Les guides ont continué :

Bienvenue dans une autre réalité, cher humain, c'est votre route. C'est une autre réalité. C'est une métaphore pour une vie. Un chemin sans encombrement est déjà là. Il s'est caché depuis le début. Maintenant, vous pouvez monter sur votre chariot au lieu de marcher. Vous pouvez trouver les choses dont vous avez besoin. Vous pouvez parcourir n'importe quelle distance beaucoup plus vite, beaucoup plus facilement, sans crainte, sans contraintes, sans difficulté, sans drame et sans mort ! Il a toujours été à vous, et il est là pour vous.

Nous pourrions laisser l'histoire ici, mais même ici, certains se sont retournés, en disant : "C'est du faux. Ce n'est pas réel. Cela ne peut pas l'être". Mais les autres ont dit : "Je veux cette route." Ceux avec qui ils avaient voyagé ne les ont jamais revus. C'est intéressant. Ils étaient probablement rentrés chez eux sur la côte Est pour déjeuner comme vous le feriez aujourd'hui, en avion. Dites-leur qu'un jour, vous pourrez voyager de New York à Los Angeles pour le dîner. C'est ce que c'est, mes chers, c'est tout aussi incroyable pour eux aujourd'hui.

Vous fabriquez la difficulté pour votre route. Vous avez entendu ? C'est votre réalité parce que c'est la réalité qu'on vous a enseignée. C'est la réalité de vos parents. C'est la réalité de ceux qui vous ont appris ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Vous êtes dans le sillon du drame, de la mort, de la difficulté et des ennuis. Ce qui est triste, c'est qu'il y a tant d'humains qui s'éveillent en s'attendant à cela. Et la réalité que vous attendez sera livrée à temps parce que les humains sont puissants dans leurs attentes et le changement de réalité.

"Kryeon, que nous dis-tu ?" Je vous le dis, vous pouvez choisir votre réalité. Vous pouvez choisir de ne pas avoir de drame dans votre vie. Vous pouvez choisir de voyager plus vite sans encombre. Vous n'avez pas à vous déplacer dans une forêt qui vous combattrait. La planète est amoureuse de vous, et elle changera les paradigmes de votre vie. Vous vivrez plus longtemps. Et il est temps que vous compreniez tout cela et plus encore. C'est le moment. Cette Terre s'est arrêtée pour que vous puissiez entendre cela. Et quand elle redémarrera, allez-vous créer une autre réalité difficile ? Ou allez-vous vous arrêter et penser un instant : "Et s'il avait raison ?"

Votre divinité est très active, vieille âme. Vous pouvez changer la réalité du passé et vous diriger vers un avenir que vous n'attendiez pas, dès maintenant. C'est le moment. C'est la parabole de "La Route cachée". Elle est étonnante pour beaucoup, et elle est vraie pour tous. C'est la vérité. Un jour, vous verrez même comment la science vous montre que ce que vous pensez créer, que le chemin que vous visualisez sera le vrai chemin. Vous réaliserez alors que vous avez passé une grande partie de votre vie à vous attendre à de mauvaises choses, et qu'elles ont été livrées au bon moment.

Je suis Kryeon, amoureux de l'humanité. Je vous donne la vérité. Certaines choses ne sont pas encore arrivées, mais elles finiront par se produire. D'autres choses que vous vivez en ce moment. Levez-vous de vos chaises, de vos canapés, différent de lorsque vous vous êtes assis. Réfléchissez à ces choses, car elles sont toutes vraies. Et il en est ainsi.

**KRYEON**